

IRRIGATION COLONIQUE

Des observations détaillées ont démontré que les habitudes intestinales de personnes en bonne santé peuvent varier énormément. Bien que la plupart des gens vont à la selle une fois par jour, certains ont plusieurs selles par jour, tandis que d'autres seulement tous les quelques jours sans effets adverses quelconques. Malgré ces faits « certains thérapeutes » affirment que « la plupart des problèmes de santé et des petits malaises de la vie quotidienne naissent d'un intestin encombré ou dysfonctionnant ».

Bien que les premiers égyptiens associaient les matières fécales à la putréfaction et utilisaient des lavements librement et que vers le début du 20^{ème} siècle certains médecins énoncèrent un concept « d'auto-intoxication colonique », il a été abandonné depuis [Ernst E. Colonic irrigation and the theory of autointoxication: A triumph of ignorance over science. *Journal of Clinical Gastroenterology* 1997 ;24:196]. Dans les années 1920 on a clairement démontré que les symptômes de céphalées, fatigue, et perte d'appétit qui accompagnent le durcissement des matières fécales étaient causés par la distension mécanique du colon plutôt que par la production ou absorption de toxines [Alvarez WC. Origin of the so-called auto- intoxication symptoms. *JAMA* 1919;72:8 - Donaldson AN. Relation of constipation to intestinal intoxication. *JAMA* 1922;78:884].

Aujourd'hui, nous savons que la majeure partie du processus digestif prend place dans le petit intestin, duquel les nutritifs sont absorbés dans l'organisme. Ce qui reste, un mélange d'aliments et de particules non digérées parviennent dans le côlon, dont les fonctions principales sont le transport de déchets alimentaires du petit intestin au rectum pour élimination et l'absorption de minéraux et d'eau.

Ainsi, plusieurs recommandent des « nettoyages périodiques » par l'irrigation colonique grâce à un tube inséré par voie anale. Certains instituts recommandent cette méthode 3 fois par semaine « au début », qui coûte Frs 140.- la séance...

Le danger de cette méthode dépend de sa fréquence et si elle se substitue à des soins médicaux essentiels. L'irrigation colonique est potentiellement très dangereuse. La procédure peut être très désagréable, puisque la présence du tube peut donner des crampes et douleurs importantes. Si le matériel n'est pas stérilisé adéquatement entre les traitements, des microbes du côlon d'une personne peuvent être transmis à d'autres. Plusieurs infections sérieuses déclanchées ont été rapportées, incluant une dans laquelle l'équipement utilisé a causé une amibiase chez 36 personnes, dont 6 sont décédés à cause de perforation intestinale [Amebiasis associated with colonic irrigation - Colorado. *Morbidity and Mortality Weekly Report* 1981;30:101 - Istre GR. An outbreak of amebiasis spread by colonic irrigation at a chiropractic clinic. *New England Journal of Medicine* 1982;307:339]. Des cas de défaillance cardiaque (due à une absorption excessive de liquide dans la circulation sanguine) et de déséquilibre électrolytique ont aussi été rapportés [Eisele JW. Deaths related to coffee enemas. *JAMA* 1980;244:1608].

Aucune autorisation spéciale ni formation ne sont requises pour administrer l'irrigation du colon. En 1985, un juge américain a décidé que l'irrigation colonique est une procédure médicale invasive qui doit cesser. Aux USA le National Council Against Health Fraud statue que l'irrigation colonique ne fait que du tort [NCAHF position paper on colonic irrigation, 1995.].